**Allocution de Monsieur Ahmed Lahlimi Alami,**

**Haut Commissaire au Plan**

**à la séance d’ouverture**

**du 61ème Congrès Mondial de Statistiques**

**de l’Institut International de la Statistique**

**(ISI 2017)**

**Marrakech, 16 - 21 juillet 2017**

**Monsieur le Ministre,**

**Monsieur le Président,**

**Mesdames, Messieurs,**

En acceptant de faire bénéficier de son Haut Patronage la 61ème session du Congrès Mondial de l’Institut International de la Statistique, Sa Majesté Le Roi, que Dieu Lui prête assistance, a bien voulu exprimer l’estime dans laquelle il tient l’œuvre que vous accomplissez vous-même, Monsieur le Président, l’institut que vous présidez et la communauté internationale des statisticiens pour le développement de la statistique et, à travers vous, le rôle de cette discipline dans l’éclairage des politiques publiques et leur évaluation par les citoyens. Permettez-moi, en votre nom tous, de prier Sa Majesté Le Roi de bien vouloir agréer pour cette Haute Sollicitude l’expression de notre déférente gratitude.

Permettez-moi également de dire tous nos sincères remerciements à Monsieur le Ministre de l’Economie et des Finances qui a bien voulu présider avec nous, au nom du Gouvernement marocain, la séance d’ouverture de notre congrès.

Mes remerciements vont également à Mesdames et Messieurs les Ministres et Ambassadeurs, à Messieurs les Parlementaires, à Monsieur le Président et les conseillers de la Région, à Mesdames et Messieurs les Walis et Gouverneurs, les conseillers communaux et les représentants de toutes les autorités judiciaires et administratives ainsi que les représentants des organismes internationaux qui ont bien voulu, par leur présence, témoigner de l’intérêt qu’ils portent à ce congrès.

Je ne manquerai pas, à cette occasion, et ce n’est que justice, de rendre un vibrant hommage à ces autorités régionales, provinciales et locales pour la précieuse aide qu’ils nous ont apportée sans laquelle nous n’aurions guère été en mesure d’organiser, avec autant de fluidité, cette grande manifestation internationale.

Last but not least, je voudrais à cette séance d’ouverture exprimer, en mon nom personnel et au nom de tous mes collaborateurs, nos sentiments d’amitié et de considération à vous Monsieur le Président de l’ISI, aux membres du Comité Exécutif de l’ISI, et vous dire combien nous avions eu à apprécier le haut niveau de l’apport technique et de la qualité des relations humaines que vous tous avez su déployer tout au long des travaux du Comité Exécutif.

C’était pour nous tous un motif de fierté d’avoir contribué, dans le cadre d’un partenariat de qualité entre l’Institut International de la Statistique et le Haut Commissariat au Plan, à l’organisation de ce 61èmeCongrès Mondial de la Statistique. Nous nous félicitons de lui avoir choisi pour cadre cette belle ville de Marrakech qui a été, pendant des siècles, l’une des capitales impériales du Royaume du Maroc qui a su, avec bonheur, réaliser cette emblématique synthèse de son identité plurielle arabo-amazigh, hispano-andalouse et africano-saharienne. J’espère que, malgré la dimension studieuse de votre séjour dans cette ville, vous aurez la possibilité d’en entrevoir les secrets et de relever combien cette synthèse identitaire continue à alimenter les sources actuelles de son activité économique, de sa diversité culturelle et de son attractivité touristique.

**Mesdames, Messieurs,**

Notre congrès tient ses assises dans un contexte international invitant plutôt à l’optimisme. L’économie mondiale semble amorcer sa sortie d’une crise dont les prolongements ont longtemps perduré. Elle ambitionne de renouer avec une croissance plus durable. Cette croissance est appelée à être tirée par les pays qui se seraient préparés à accéder à une compétitivité globale en mettant à profit les opportunités offertes par la révolution numérique et les ressources de l’économie verte et à adapter, en conséquence, leurs écosystèmes micro-économiques, leurs modes de gestion macro-économiques et plus globalement leur modèle de développement au paradigme d’une nouvelle économie politique en émergence.

Au plan de la statistique - en particulier dans sa sphère officielle et notamment dans les pays en développement- ce contexte devrait être, nous semble-t-il, largement marqué par le défi que cette discipline aurait à relever au cours du processus de mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable, pour faire face à leurs implications techniques et institutionnelles sur la nature juridique de son statut, le domaine de ses attributions et le mode opératoire d’élaboration et de diffusion de ses produits.

Aussi, ne m’a-t-il pas semblé impertinent de soulever quelques aspects de cette question dans cette séance d’ouverture du congrès et devant cet aréopage d’experts de ce que j’appellerai l’Académie Internationale de la Statistique.

Comme vous le savez, Mesdames, Messieurs, les ODD s’inscrivent dans une approche conceptuelle et une démarche méthodologique en profonde rupture avec celles qui avaient prévalu dans le cadre du Millénaire pour le Développement marqué par la sectorialité de ses objectifs et le ciblage restrictif de ses bénéficiaires.

Les 17 Objectifs de Développement Durable, quant à eux, s’adressent à l’ensemble des membres de la communauté internationale, sans distinction de niveau de développement. Avec les 169 cibles qui en détaillent l’architecture, les modalités d’application ainsi que le référentiel sociétal, ils couvrent toutes les sphères de l’économie, de la société, de l’environnement et de la culture. Ils ont ainsi vocation, tant au niveau opérationnel de leur mise en œuvre, qu’au niveau méthodologique de leur évaluation, à être appréhendés à travers l’interactivité de leur démarche et la transversalité de leur finalité sociétale.

Dans cette globalité d’approche, les ODD tendent, en dernière analyse, à esquisser un véritable modèle de développement porté par l’ensemble des déterminants de la productivité globale des facteurs.

Aussi les systèmes nationaux d’information statistique devraient-ils être soumis à rude épreuve dans la recherche des données et l’élaboration des indicateurs, l’une et l’autre requises pour le suivi et l’évaluation des politiques de mise en œuvre de l’agenda international de développement durable contextualisé dans le cadre des réalités économiques et sociales de leur pays.

Il faudrait, à cet égard, à titre d’éclairage de la dimension des difficultés dans ce domaine, rappeler que le nombre jusqu’à présent identifié de ces indicateurs statistiques s’élèverait à quelques 230 alors que les concepts et les méthodes d’élaboration d’une bonne partie d’entre eux ne sont pas encore arrêtés ou ne sont pas prêts de l’être.

Ajoutons qu’en général, les données de base requises à cet effet, quand elles existent, sont de par leur nature, disséminées dans plusieurs départements administratifs, institutions publiques ou privées. Elles sont, en général, incomplètes ou difficilement utilisables parce que non conformes aux normes compatibles avec les modes d’exploitation statistique et comptable. En cas de besoin impératif, elles sont obtenues par le recours direct auprès des ménages à des enquêtes souvent lourdes et coûteuses.

Qui pourrait, dès lors, convaincre les différents départements ministériels, les établissements publics, les organismes professionnels et tous les détenteurs de l’information de base qu’un système national d’information statistique ne peut se réduire à un organisme spécialisé quels que soient son statut juridique, l’expertise de ses ressources humaines ou son poids institutionnel. Tout détenteur de l’information utile pour les comptes nationaux et pour l’évaluation des politiques publiques est comptable de la qualité de la statistique nationale et devrait, pour cela, se doter des compétences nécessaires pour contribuer à une production statistique nationale conforme aux normes internationales.

**Mesdames, Messieurs,**

La pertinence de la démarche des Objectifs de Développement Durable est, certes, avérée. L’ambition de leur universalité est vertueuse et constitue le présage de relations internationales plus solidaires. Sa portée pourrait être, cependant limitée, au regard, en particulier, de la disparité des niveaux d’aptitude des pays à bénéficier des retombées de la révolution mondiale que connaissent la collecte, l’usage et la diffusion des données.

A côté de puissances, nationales ou privées, cumulant des bases de données dotées de dimensions et de variétés de domaines en croissance exponentielle, beaucoup de pays peinent encore à disposer de systèmes nationaux de statistique suffisamment robustes pour contribuer à une meilleure connaissance des réalités économiques et des conditions de vie de leur population.

Il est, à cet égard, peu réjouissant de se rappeler qu’à l’échéance de 2015 beaucoup d’entre eux, et notamment dans le continent africain, n’avaient guère réussi à réaliser les 7 Objectifs du Millénaire pour le Développement ou ne disposent pas encore aujourd’hui d’un système de Comptabilité Nationale répondant aux normes adoptées par la Commission Statistique des Nations Unies.

Dans ces pays et dans bien d’autres, encore, où se recrutent souvent ceux qui subissent le plus les effets des changements climatiques, les statisticiens relèvent la dramatique faiblesse de la contribution de la statistique environnementale. Ils déplorent, en particulier, l’absence de données de référence fiables permettant le suivi, à défaut de prévision, de la détérioration des écosystèmes naturels et sociaux qui constituent les cadres de vie de populations de plus en plus vouées à l’émigration climatique.

A la lumière des réalités du monde n’y aurait-il pas lieu, d’une façon générale, de craindre que les disparités internationales des capacités statistiques, aujourd’hui évidentes, ne soient accentuées par l’inégal développement de l’économie numérique dans le monde.

Avec la diffusion de l’usage du mobile, l’extension de la géolocalisation, la montée de l’intelligence artificielle et ses applications - à travers les objets connectés et la réalité augmentée - n’allons-nous pas vers un monde où plusieurs pays risquent d’être condamnés à rester, et souvent à leur insu, une source d’une multiplicité d’informations dont l’usage leur échappe et ce, dans un contexte d’impuissance de leur propre système national d’information statistique.

**Mesdames, Messieurs,**

C’est pour donner un signal fort de l’importance que nous accordons à cette double question que pose l’urgence d’un développement rapide de la statistique environnementale et d’un accès plus large des pays en développement et notamment africains aux bénéfices de la révolution des données que connait le monde actuel, que nous avons au HCP tenu à participer à l’organisation, en marge de ce congrès, de deux évènements pour ouvrir deux débats : l’un autour du thème : «Quelles approches statistiques pour la mesure de l’environnement et des effets des changements climatiques», l’autre autour du thème intitulé : «La révolution des données au service des ODD».

Je ne voudrais pas conclure cette modeste intervention avant d’exprimer avec la force de ma conviction que les mutations profondes, que connaissent, à l’échelle mondiale, l’économie, le savoir, les valeurs et les rapports internationaux, devraient conférer au renforcement des systèmes nationaux d’information statistique, dans les pays en développement et notamment en Afrique, le caractère d’un facteur stratégique de développement économique, de progrès social et de démocratisation institutionnelle de ces pays. Aussi, serions-nous bien inspirés, chaque fois qu’il y a lieu, de faire une recommandation internationale de militer pour ériger l’aide au développement de la statistique au rang d’un impératif catégorique de l’Agenda de Développement Durable à l’horizon 2030.

C’est d’un véritable plan Marshall de la statistique dont l’Afrique a besoin pour qu’elle puisse décliner, à cet horizon en 2030 les résultats des performances au niveau du poids géostratégique de son continent et de la grandeur de sa civilisation.

Avec cet ardent espoir et les remerciements de m’avoir écouté permettez-moi, Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs, de vous renouveler l’expression de mon souhait de bienvenue dans notre pays et de plein succès à nos travaux.

**Je vous remercie, Mesdames, Messieurs de votre attention.**